

La Méditerranée est une écorégion originale et unique par ses spécificités géographiques et historiques, son patrimoine naturel et culturel et le sentiment commun d'appartenance de ses populations au « monde méditerranéen ». Elle ne peut s'enfermer dans une définition unique. Fernand Braudel la qualifiait ainsi :

« [...] mille choses à la fois. Non pas un paysage, mais d'innombrables paysages. Non pas une mer, mais une succession de mers. Non pas une civilisation, mais plusieurs civilisations... La Méditerranée est un carrefour antique. Depuis des millénaires, tout conflue vers cette mer, bouleversant et enrichissant son histoire... »

Au carrefour de trois continents, elle est aussi une zone de fracture Nord-Sud et un espace d'échanges multiples, d'importance stratégique pour le monde. Par ses spécificités – un développement très conditionné par son environnement naturel, rassemblant des pays à niveaux de développement économique et social fort différents pour partager ce patrimoine commun –, elle illustre parfaitement la problématique mondiale du développement durable. Saura-t-elle montrer la voie vers un développement plus solidaire, plus équilibré et plus respectueux de l'héritage à transmettre aux générations futures ? Ou bien, au contraire, tombera-t-elle dans un processus de développement inégal et de court terme, gaspillant les ressources dont elle a hérité ? Selon le cas, elle est vouée à devenir l'exemple d'une régulation régionale de la mondialisation ou bien à conforter l'instabilité mondiale.

Le Plan Bleu de 1989¹ montrait déjà les risques d'une fracture accrue entre le Nord et le Sud du bassin et d'une dégradation continue et parfois irréversible de l'environnement, proposant des orientations pour un développement plus respectueux de l'environnement et plus équitable – intégration entre développement et environnement, renforcement des capacités des États et des coopérations Nord-Sud et Sud-Sud. Nous sommes là dans les principes mêmes du développement durable, dont la notion a fait son chemin depuis, c'est-à-dire la recherche d'un « mode de développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ». Aujourd'hui, ces visions prospectives se sont-elles confirmées et les orientations proposées ont-elles été suivies ?

Le présent ouvrage, qui intéresse l'ensemble des pays riverains, constitue un outil indispensable pour chacun d'entre eux ainsi que pour l'Union européenne et pour tous ceux qui sont attachés à la construction d'un espace euroméditerranéen de stabilité et de prospérité partagée². Il propose une nouvelle analyse des dynamiques à l'œuvre en Méditerranée, reliées dans toute la mesure du possible à leurs dimensions sociales. L'approche retenue met en relation le développement et l'environnement autour

des enjeux particulièrement stratégiques pour la région. Six thèmes seront développés au cours de cet ouvrage : l'eau, l'énergie, les transports, les espaces urbains, l'agriculture et l'espace rural, le littoral. Ils font tous l'objet de politiques publiques et de pratiques sociales qui appellent des infléchissements majeurs si l'on veut maintenir l'immense capital naturel, diminuer les risques, réduire les écarts et engager une réelle dynamique économique.

La rareté et l'irrégularité des ressources en *eau* et la disparité des ressources en *énergie* de la région exigent une attention particulière pour satisfaire les besoins d'une population et d'une économie en croissance tout en préservant les ressources et en évitant les crises.

Indissociable de la question énergétique, de l'étalement urbain et de la répartition des activités sur les territoires, le secteur des *transports* connaît une croissance plus rapide que les produits intérieurs bruts. Comment satisfaire cette demande de mobilité, accentuée avec l'ouverture des économies et l'évolution des modes de vie, tout en minimisant la croissance annoncée des impacts environnementaux et sociaux ?

En 2025, trois Méditerranéens sur quatre vivront dans les *villes*. Avec l'urbanisation, les modes de vie et de consommation évoluent rapidement, l'étalement urbain et l'usage de l'automobile se généralisent. Saura-t-on, alors que des villes manquent d'espace et de ressources financières, humaines et naturelles, trouver les voies et moyens pour éviter de lourds impacts pour l'environnement et la santé de leurs populations ?

L'avenir de l'*espace rural* est lui-même indissociable de celui des villes. Souvent en forte « déprise » humaine ou économique, il requiert une gestion et un développement dont dépendent la conservation des ressources naturelles (eaux, sols, biodiversité) et des paysages, la réduction de certains risques (inondations, incendies) comme celle des disparités territoriales. L'agriculture, fragile au choc de la mondialisation dans certains pays, y joue un rôle majeur. Saura-t-on redynamiser cet espace et éviter des dégradations irréversibles ?

Le *littoral*, enfin, interface entre terre et mer, lieu de toutes les pressions, espace naturel et culturel unique en même temps que potentiel considérable de développement économique, notamment pour le tourisme, est sans doute la question essentielle et emblématique de l'avenir de la Méditerranée. Saura-t-on le valoriser durablement et réussir à l'avenir, mieux que dans le proche passé, la nécessaire conciliation entre le développement et l'environnement ?

Pour aborder ces six problématiques, l'ouvrage est décliné de la manière suivante :

Une première partie fixe le cadre prospectif dans lequel la Méditerranée pourrait évoluer d'ici 2025, en construisant un scénario tendanciel dit « de base », qui prolonge les tendances lourdes observées selon de grands déterminants (climat, démographie, géopolitique, économie et gouvernances régionales et nationales).

Une deuxième partie analyse, pour les six thèmes prioritaires, les impacts environnementaux et sociaux possibles, à 2025, de ce scénario de base et certaines mesures (ou réponses) à l'œuvre

1 M. Grenon, M. Batisse (dir.), *Le Plan Bleu. Avenirs du bassin méditerranéen*, Economica, 1989 (abrégé « Plan Bleu 89 » dans la suite du présent ouvrage).

2 Il répond à une demande de l'ensemble des pays riverains et de l'Union européenne, parties contractantes à la Convention de Barcelone pour « la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée ».

Introduction

dans les pays méditerranéens, ainsi que les pistes pour des scénarios alternatifs.

Une troisième partie livre les principaux enseignements des analyses, signale les impacts et les risques du scénario de base à l'horizon 2025 et suggère des orientations alternatives pour infléchir les politiques et les actions vers un développement plus durable.

L'approche générale est résolument orientée vers l'action. Le futur est exploré à l'aide d'un scénario tendanciel et des éléments pour un scénario alternatif à l'horizon 2025. Plus que la justesse des projections, c'est *l'ampleur des infléchissements* possibles qui intéresse ici. Il s'agit de valoriser les atouts méditerranéens et de trouver une meilleure adéquation entre l'amélioration du niveau de vie et la croissance des demandes (transports, trafic motorisé, consommation d'eau, d'énergie, d'espace). Nous montrerons que, si l'avenir n'est pas écrit, des progrès sont possibles avec des réponses qui ont déjà fait leurs preuves en Méditerranée.

La grande diversité de la région et ses interférences multiples avec d'autres espaces amèneront à définir l'espace méditerranéen de façon différente selon les thèmes de chaque chapitre. L'ensemble des pays riverains de la Méditerranée, signataires de la convention de Barcelone, reste la référence politique mais, dans toute la mesure du possible, les spécificités de l'écorégion méditerranéenne proprement dite seront analysées à des échelles plus proches de la région bioclimatique et du littoral (régions côtières, bassins versants, région agroclimatique, communes côtières).

L'horizon de temps pour l'analyse du passé sera, lui aussi, variable selon les problématiques abordées. Nous montrerons les

changements survenus au cours des vingt dernières années, comment ils s'inscrivent dans les tendances de long terme et par rapport aux scénarios imaginés alors. Nous pourrions aussi remonter plus loin dans le passé pour mieux comprendre les processus. Le développement du tourisme international, par exemple, s'est déroulé sur plus de deux cents ans : né en Italie dès la fin du XVIII^e siècle, il s'est développé sur la Côte d'Azur au début du XIX^e siècle et a atteint massivement les côtes espagnoles, grecques et croates à partir des années 1960. Les régions en pleine croissance touristique (Turquie, Tunisie, Malte, Chypre, Égypte) ou émergentes (Syrie, Libye, Algérie, Albanie) devraient bénéficier des enseignements tirés de ces longues évolutions pour éviter certaines erreurs commises dans d'autres régions méditerranéennes avant elles ou s'inspirer d'expériences positives.

Pour le futur, nous retiendrons l'horizon de temps à 2025. C'est un horizon intermédiaire entre les temps longs des changements démographiques et climatiques globaux, et les temps, plus courts, des changements de modes de consommation, de production, de distribution. S'il faut un siècle pour créer une forêt et des dizaines d'années pour éliminer les pollutions les plus courantes du sol ou de l'eau, quelques années suffisent pour détruire un paysage.

L'exploration de ce futur, qui n'est pas très lointain, permettra de montrer les voies à emprunter dès maintenant en faveur des Méditerranéens d'aujourd'hui et de demain. L'imagination dont ils ont fait preuve tout au long de leur histoire montre bien que des « changements de scénarios » sont possibles.

Cadre logique de l'ouvrage

